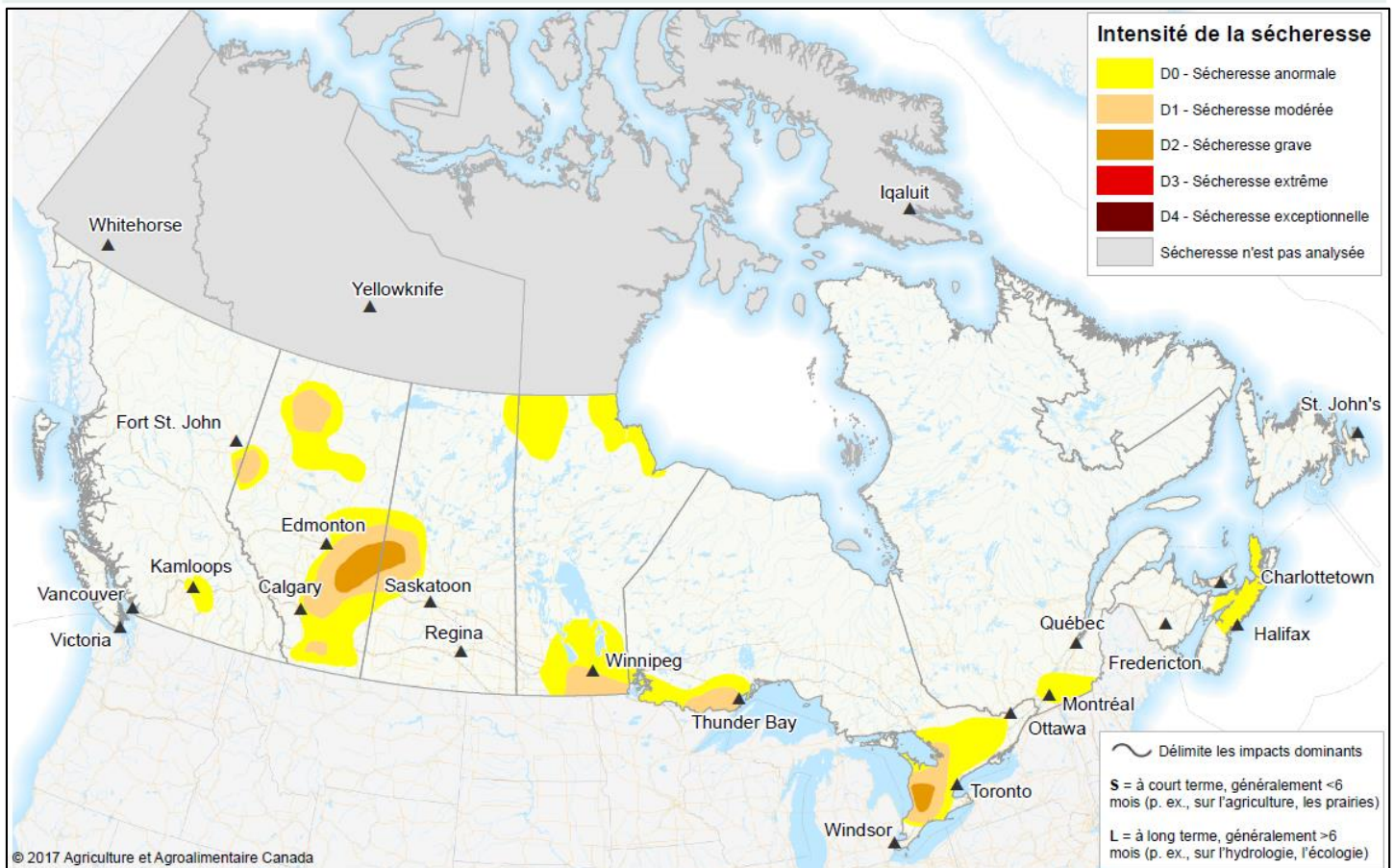


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 30 avril 2012



La sécheresse a continué de sévir avec la même intensité dans le sud de l'Ontario, où les précipitations ont été bien au-dessous de la normale, alors que dans l'Ouest canadien, les conditions se sont améliorées grâce à l'arrivée, en temps opportun, de l'humidité tant attendue. Une sécheresse grave a persisté dans la région agricole de grande valeur du sud de l'Ontario, ce qui a entraîné la diffusion d'avis de bas niveau d'eau dans de nombreux secteurs. La sécheresse a également perduré dans le centre de l'Alberta, le nord-ouest de la Saskatchewan et le sud du Manitoba. En avril, les températures se sont maintenues près de la normale dans la plupart des régions du pays, à l'exception du Manitoba et de la région de l'Atlantique qui ont connu des températures légèrement au-dessus de la normale à la suite de l'un des hivers les plus chauds de leur histoire. Des températures au-dessus de la normale sont prévues pour le mois prochain. Environnement Canada prévoit qu'entre mai et juillet, les précipitations se situeront fort probablement sous la normale en Colombie-Britannique, en Saskatchewan, au Manitoba et

dans le sud de l'Ontario. Des températures élevées et de faibles précipitations pourraient aggraver les conditions de sécheresse dans les régions actuellement sèches.

Région du Pacifique (BC)

Dans le centre de la Colombie Britannique, les précipitations ont été plus abondantes que prévu, ce qui a amélioré grandement les conditions. Un bon nombre d'avis de sécheresse dans la région ont été retirés, car les conditions d'humidité dans le sol et les apports en eau étaient adéquats. L'accumulation de neige en haute altitude a aussi été au-dessus de la normale, ce qui a fait craindre des inondations localisées. Toutefois, une telle accumulation permet aux rivières d'avoir un débit près de la normale au cours des mois d'été.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

Une sécheresse grave a perduré dans le centre est de l'Alberta et le centre ouest de la Saskatchewan. Cependant, les pluies abondantes qui ont été enregistrées au cours du mois ont réduit la gravité et l'étendue de la sécheresse dans cette région. Un certain nombre de tempêtes printanières ont entraîné des précipitations de 50 à 75 mm (de 2 à 3 po), sous forme de pluie et de neige. Ces précipitations ont permis de remplir les étangs artificiels et de constituer une réserve d'humidité dans le sol avant l'ensemencement au printemps. Une grande superficie demeure classée D2 (sécheresse grave) et D1 (sécheresse modérée); les précipitations y sont entre 40 et 60 % inférieures à la normale depuis septembre 2011. Ces conditions peuvent avoir une incidence sur le calendrier d'ensemencement, alors que des conséquences à long terme continuent d'influer sur la production de cultures fourragères vivaces et de pâturages.

La région de la rivière de la Paix, située dans le nord-ouest de l'Alberta, était toujours frappée par la sécheresse, bien que la situation se soit quelque peu améliorée. Au cours du mois dernier, la région a reçu entre 15 et 50 mm (de 0,6 à 2,0 po) de pluie ou de neige, ce qui a contribué à contrer les pénuries d'humidité. Cependant, la région est encore touchée par des conditions de sécheresse, puisqu'elle accuse un déficit de précipitation de plus de 75 mm (3 po) depuis septembre 2011. Après avoir connu plusieurs années de sécheresse, la région a eu droit à un répit l'été dernier, alors que les pluies ont été supérieures à la normale. Toutefois, les effets à long terme de ces années de sécheresse sont toujours bien présents, et des conditions de sécheresse plus graves pourraient se développer en l'absence de pluies printanières supplémentaires.

Dans le sud du Manitoba, les précipitations reçues en avril ont augmenté les niveaux d'humidité du sol, et les étangs artificiels sont presque remplis dans la plupart des secteurs. Certaines régions situées à l'ouest de Winnipeg connaissent encore un faible apport en eau, et au sud, le débit de la plupart des cours d'eau était inférieur à la normale. Au cours des six derniers mois, la région a connu un déficit de précipitations de plus de 60 mm (2,3 po), et c'est pourquoi la catégorie D1 a été maintenue. Dans la région de l'est, on a signalé de faibles niveaux d'eau dans les lacs, et environ 50 % des étangs artificiels présentaient des niveaux d'eau insuffisants pour répondre aux besoins du bétail. Les risques de feu d'herbe étaient également élevés.

Région du Centre (ON, QC)

En avril, les précipitations se situaient bien en deçà de la normale dans le sud de l'Ontario. Au cours des trois derniers mois, les précipitations étaient environ 50 % inférieures à la normale; certaines régions ont accusé un déficit de précipitations de plus de 120 mm (4,9 po). Les records de températures enregistrés en mars ont devancé les activités au champ, mais les températures plus fraîches qui ont sévi en avril et les conditions sèches qui se sont maintenues ont menacé certaines cultures plantées plus hâtivement. Les conditions fraîches et sèches ont également ralenti le développement de l'herbe de pâturage. La catégorie D1 (sécheresse modérée) a été maintenue dans le sud de l'Ontario, où les précipitations ont été très rares depuis septembre 2011. Dans la région la plus sèche, la catégorie est passée à D2 (sécheresse grave) afin de tenir compte de l'importante pénurie de précipitations et des répercussions considérables pour l'agriculture. Le nord-ouest de l'Ontario connaît une sécheresse depuis longtemps (D1). Les autorités locales de protection de la nature du nord et du sud de l'Ontario ont maintenu leurs avis de faible niveau d'eau (niveau 1). En l'absence de précipitations supplémentaires, elles devront probablement adopter le niveau 2, qui est plus grave, au cours du mois prochain.

Région de l'Atlantique (NS, NB, PE, NL)

Concernant la région de l'Atlantique, la situation s'est quelque peu améliorée dans certaines régions sèches du Nouveau Brunswick, qui ont reçu plus de 100 mm (4 po) de précipitations en avril. Les conditions sèches continuent de sévir en Nouvelle Écosse; toutefois, leurs répercussions sont minimales jusqu'à présent.